

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Bade et la Forêt-Noire

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Route 9. De Freiburg à Schaffhouse

[urn:nbn:de:bsz:31-244674](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-244674)

ROUTE 9.

DE FREIBURG A SCHAFFHOUSE.

PAR LE HÖLLENTHAL. — ASCENSION DU FELDBERG.

A. Par Stühlingen.

11 1/4 mil. Diligences tous les jours, en 11 h., pour 4 fl. 30 kr. — La partie de cette route comprise entre Steig et Lenzkirch mérite seule d'être parcourue à pied.

N. B. Si de Freiburg on veut visiter le Höllenthal sans aller plus loin, on peut s'y procurer des voitures particulières qui, pour 6 fl. environ, conduisent jusqu'à Steig et reviennent à Freiburg. Le trajet, aller et retour, demande environ 6 h.

Presque au sortir de Freiburg, la route de Schaffhouse entre dans la vallée de la Treisam, plus connue sous le nom de **Höllenthal** ou *vallée d'Enfer*. Dans sa partie inférieure, la vallée d'Enfer s'appelle *Kirchzarterthal*, et plus souvent le *Paradis*; l'un de ses villages porte le nom de *Himmelreich* (Royaume des Cieux). En effet, c'est une plaine unie, riante et fertile, bordée au nord et au sud par de petites collines boisées. Ce paradis renferme les villages d'*Ebnet* (aub. *Löwe*) et de *Zarten* où on laisse à droite la route de Todtnau et de Saint-Blaise par Kirrchzarten (R. 10), et à gauche un chemin qui conduit par l'Espacherthal à l'ancien couvent de *Sanct-Peter*, situé à 733 mètres et à 4 heures de Freiburg, entre le Kandel et le Thurner : ce couvent, fondé par Berthold II pour lui servir de sépulture, a été reconstruit au siècle dernier. Il est occupé aujourd'hui par un séminaire et une maison de correction ecclésiastique.

1 4/10 mil. *Burg*, relais de poste. — Près de l'auberge iso-

lée *Zum Himmelreich*, on laisse, à gauche, le chemin qui se dirige par Buchenbach sur Sanct-Mærgen (V. ci-dessous, C).



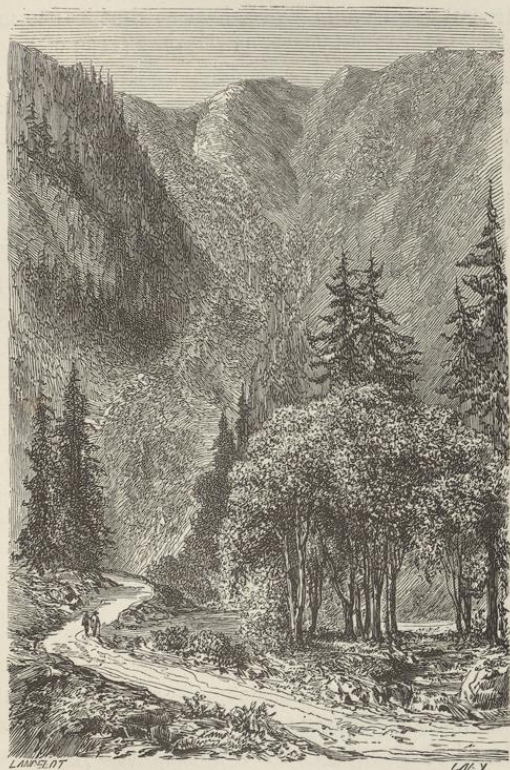
Entrée du val d'Enfer.

La route qui, dans sa largeur actuelle, fut construite par le gouvernement autrichien à l'occasion du mariage de *Marie-Antoinette* (1770), remonte le cours de la Treisam et passe

près d'une forge de tôle (à g.) et des maisons éparses du village de *Falkensteig*. Bientôt cependant elle se resserre entre les rochers que domine le château de *Falkenstein*, ancien repaire de chevaliers voleurs, et l'*Enfer* commence. Mais que les voyageurs et les voyageuses timides se rassurent. Le valon étroit auquel on a donné, on ne sait pourquoi, un nom si effrayant, n'a absolument rien d'inférieur. Un charmant ruisseau, des prés d'un beau vert, des collines boisées ou des rochers couronnés de bouquets d'arbres, une végétation aussi riche qu'abondante, tel est l'aspect que présente cette jolie vallée, bien plus digne d'être le séjour des anges que celui des démons. En outre, le *Höllentpass*, ou défilé de l'Enfer proprement dit, n'a pas plus de 15 minutes de longueur. Le rocher le plus escarpé du passage le plus étroit se nomme le *Hirschsprung* (Saut du cerf). — La retraite de Moreau en 1796, avec l'armée de Sambre-et-Meuse, compromise en Bavière, a rendu le *Höllenthal* célèbre. En 1703, Villars n'osa point traverser ce passage, disant qu'il « n'était point assez diable pour le tenter. » Après avoir contourné un promontoire rocheux, la vallée s'élargit. On découvre

1 5/10 mil. L'*Alte-Post* (aub. et relais), entourée de scieries ; puis le défilé recommence. Quand on en sort, on aperçoit la jolie chapelle *Saint-Oswald* sur une colline, et on ne tarde pas à atteindre l'excellent hôtel du *Stern* (V. ci-dessous, D, pour l'ascension du *Feldberg*), au delà duquel la route monte, en décrivant des zigzags, d'abord près de la cascade du *Fahrenbach*, puis vers d'anciens retranchements, et de *Höllbach*, qui descend du *Hintergarten*. Des retranchements, on découvre une jolie vue sur la vallée que l'on vient de parcourir. Enfin, à l'auberge du *Rössle*, on atteint le plateau supérieur (888 mè.). (V. ci-dessous, D, pour l'ascension du *Feldberg*.) Toutefois on continue de monter un peu jusqu'à l'auberge *Zur Laffete*, au delà de laquelle on descend près d'un ancien lac desséché. A l'auberge de l'Ours-Noir (*Zum Schwarzen Bären*),

la route se bifurque : celle de gauche conduit à Donaueschingen (V. ci-dessous, B); celle de droite, la route de Schaff-



Le val d'Enfer.

house, descend au Titisee (7 h. de Freiburg), lac large de 15 minutes, long de 45 minutes, situé à 850 mètres environ, et entouré de montagnes boisées. Son écoulement forme la

Gutach. A son extrémité inférieure se trouve la *Bruderhalde*, d'où un chemin conduit au Feldberg par Bærenthal.

Près du Seehof, la montée recommence (belle vue en se retournant) jusqu'à *Saig* (aub.), hameau situé à 1030 mètres environ à la base méridionale du *Hochfirst* (1190 mètr.). On y laisse à gauche une route conduisant à Neustadt. C'est le point culminant du passage. On descend par la *Mühlingersteige* dans le *Falkauerthal*, où les ruines du château d'Urach dominant la *Schlossmühle* (moulin du château). Après avoir remonté jusqu'à une petite chapelle, on ne tarde pas à atteindre

1 3/4 mil. **Ober-Lenzkirch** (hôt. : *Post, Wilder Mann*; jardin-brasserie du *Binzenrain*), village de 944 habitants, qui, au commencement du XIV^e siècle, appartenait aux chevaliers de Saint-Jean; aussi la plupart des habitants y ont-ils conservé des noms de baptême orientaux (Démétrius, Romanus, Eulogius, etc.). Presque toutes les maisons y ont des doubles fenêtres, car le climat y est fort rude. On peut y visiter des fabriques de chapeaux de paille et d'horloges à musique de la Forêt-Noire. Nous signalerons surtout, d'après M. Emmerling, la fabrique de chapeaux de paille de MM. Tritscheller, Faller, Fürderer et C^{ie} (près de la poste), la fabrique d'horloges à musique de Schœpperle, et la fabrique de pendules de MM. Rogg et C^{ie}.

D'Ober-Lenzkirch, les amateurs d'excursions peuvent :

1^o Monter au Feldberg par la vallée du Haslach (30 min.), le Mœslehof, le petit lac Ursee, *Raitebuch* (1 h.), *Altglasshütten* (30 min.), Bærenthal et (1 h.) la Lenzkircher-Hütte située à 45 minutes du sommet (V. ci-dessous, D);

2^o Aller à (5 h.) Saint-Blaise par le Schluchsee. A Unterlenzkirch, on laisse à gauche la route de Schaffhouse, pour prendre à droite celle de Thiengen, qui se dirige au sud, et

que l'on quitte à l'auberge de (1 h. 15 min.) Dresselbach, d'où l'on gagne au sud-ouest (30 min.) *Schluchsee* (hôt. : *Schiff, Stern*), village fort ancien, situé à 5 minutes environ au-dessus du *Schluchsee* (925 mè.). lac long de 45 minutes environ sur 15 minutes de large, et dont les eaux sont très-poissonneuses. On y a construit un petit établissement de bains froids pour les étrangers. La route de voitures longe les



Le Titisee.

bords du lac jusqu'à son extrémité inférieure, d'où sort la Schwarzach, puis se dirige au sud, par le Schwarzachthal qu'elle domine, sur *Hæusern*. Laisant à gauche la route de Waldshut, on tourne à droite au nord-ouest pour gagner Saint-Blaise, dont on aperçoit de loin la coupole qui domine les forêts de sapins (V. R. 10).

N. B. On peut, en traversant le lac en bateau, aller en 2

heures de Schluchsee à Saint-Blaise par l'un des sentiers du Blasiwald.

Au delà d'Unter-Lenzkirch, d'où se détache à droite la route de Saint-Blaise, s'étend un plateau boisé appelé *Saatfeld*. A 15 minutes sur la droite, dans la forêt, se trouve le couvent de *Grünwald*, fondé en 1360 par Henri de Blumennegg. A gauche, les eaux bruyantes de la Haslach vont se jeter dans la Wutach.

Au sortir de la forêt, on traverse *Holzschlag*, où l'on remarque à droite, sur la montagne, la plus ancienne verrerie de la Forêt-Noire (1276). — Enfin, à *Gündelwangen*, on laisse à gauche un chemin qui conduit, par la forêt, aux bains de *Boll*.

2 mil. **Bonndorf** (hôt. : *Post, Ochs*), chef-lieu de canton de 1242 habitants, situé à 847 mètres d'altitude, incendié en 1827, et dont la nouvelle église couronne, à droite, une hauteur. L'hôpital, à l'entrée du village, a été fondé par l'abbé de Saint-Blaise, Martin Gerbert, dont la statue, par Lucien Reich, s'élève sur la place principale. — A peu de distance de Bonndorf, on découvre, lorsque le temps est clair, une belle vue sur la chaîne des Alpes, du Säntis jusqu'à la Blümlisalp. — Au delà de *Wellendingen*, v. situé à 755 mètres d'altitude, on monte jusqu'à 840 mètres sur les plateaux nus de la Stühlinger Alp, puis on descend au château de *Hohen Lupfen* (594 mètr.), appartenant au prince de Fürstenberg, et bâti sur le versant de la montagne, au pied de laquelle se trouve

2 mil. **Stühlingen**, ville de 1243 habitants, située à 447 mètres, sur la Wutach, qui descend du Feldberg et va se jeter dans le Rhin, près de Thiengen, en face de Coblenz. Le pont de cette rivière marque les limites du grand-duché de Bade et de la Suisse (G. de Schaffhouse). — Une route de voitures (voit. publiques) descend la vallée de la Wutach qui



Costumes des femmes de la Forêt-Noire.

[p. 9]

aire d'ag
ingen à

Le pri

Sobieski

réformés

nires de

ensuite

900 ha

village,

remarq

la prof

pays.

kirch.

2 7

16 2

D

4

chef

tuée

cent

cent

ges c

[

gen

30

par

des

Bre

offre d'agréables paysages. On compte 3 1/10 milles de Stühlingen à Thiengen (R. 11.)

Le premier village suisse que l'on traverse se nomme *Schleitheim* (hôt. : *Hirsch*). Il a une population de 2500 hab. réformés; il est situé à une altitude de 486 mètres. Des carrières de gypse sont exploitées dans les environs. On passe ensuite à *Siblingen*, au pied du Randen, à *Löhningen* (900 hab.) et à *Beringen*. Dans les environs de ce dernier village, entouré de vignes qui produisent un vin estimé, on remarque une ouverture naturelle appelée *Teufelsküche*, dont la profondeur est inconnue, si l'on en croit les habitants du pays. Enfin on rejoint, à Engenbrunnen, la route de Neunkirch, et, à Neuhausen, celle de Zürich, avant d'arriver à 2 7/10 mil. Schaffhouse (R. 8).

B. Par Hüfingen.

16 2/10 mil. — Service public tous les jours. Trajet en 12 h. 1/4 et 15 h.

De Freiburg à l'auberge de l'Ours-Noir (V. ci-dessus, A). 4 9/10 mil. de Freiburg. **Neustadt** (hôt. : *Post*, *Krone*), chef-lieu de canton, ville de 1652 habitants catholiques, située à 830 mètres environ d'altitude sur la Wutach, fut incendiée en 1815 et rebâtie depuis; elle est un des principaux centres de la fabrication des chapeaux de paille et des horloges dans la Forêt-Noire.

[Une bonne route de voitures conduit de Neustadt à Breggenbach (R. 8) par la vallée du Reichenbach. En 1 heure 30 minutes, on atteint le point culminant de la chaîne qui sépare la vallée du Reichenbach de celle de la Brege, puis on descend en 1 heure au bain *Eisenbach*, situé à 2 heures de Breggenbach.]

Après avoir descendu, la route de Donaueschingen remonte à travers des rochers de porphyre, dans une forêt, jusqu'à la *Ræthenbacher-Schanze* (960 mètr.), où Moreau livra, en 1796, un dernier combat aux Autrichiens. On y découvre une vue étendue. Le chemin de gauche conduit (45 min.) au couvent de *Friedenweiler*, sécularisé en 1805 (auberge). On passe ensuite à *Ræthenbach* pour descendre à :

1 6/10 mil. *Lœffingen* (hôt. *Læwe* ou *Post*), ville de 1009 habitants catholiques, située à 802 mètres d'altitude. Une route de voitures la relie à (1 4/10 mil.) *Bonndorf* (V. ci-dessus, A) par *Reiselfingen* et *Boll*. Entre ces deux villages cette route traverse la vallée profondément encaissée de la *Wutach*.

On laisse à gauche *Dittishausen*, à droite *Unadingen*, village au delà duquel se trouve :

8/10 mil., l'auberge de la *Poste*, située à 30 minutes de *Dæggingen*. (Belle vue étendue surtout de la chapelle de *Lorette*.)

1 mil. *Hüfingen* (hôt. : *Krone*, *Kreuz*), ville de 1662 habitants, regardée comme la *Brigobanne* des Romains. Le château, qui appartient au prince de *Fürstenberg*, renferme l'atelier du sculpteur *X. Reich*, un sarcophage germanique trouvé au *Titisee*, une petite collection d'antiquités romaines, celtiques et germaniques, une collection d'histoire naturelle et une petite collection de tableaux. Près du pont se trouve *Rænerbad*.

De *Hüfingen* on peut aller, en se promenant par les bois, à *Brænnlingen*, visiter la vieille église byzantine du cimetière de ce village. Les glaisières des environs étaient déjà exploitées du temps des Romains.

A *Hüfingen*, on rejoint la route d'*Offenburg* à *Schaffhouse* (R. 8).

De *Hüfingen* à *Schaffhouse*, 4 3/10 milles (R. 8).

13 3/10 mil. *Schaffhouse* (V. R. 8).

C. De Freiburg à Donaueschingen, par Sanct-Mærgen.

11 h. — Service public jusqu'à Burg.

1 4/10 mil. De Freiburg à Burg (V. ci-dessus, A). Pour aller de Burg à (2 h.) Saint-Mærgen, on peut passer sur l'emplacement qu'occupait la cité celtique de *Tarodunum*, dont l'enceinte a laissé quelques vestiges, puis par le vallon d'*Ybenthal*, qu'arrose un affluent de la Treisam, et où on laisse, à droite sur une colline, les ruines de la *Wissneck*. Mais la route la plus fréquentée (elle est praticable aux voitures) ne se détache, sur la gauche, de celle de la vallée d'Enfer qu'à l'auberge *Zum Himmelreich*. A 30 minutes de cette auberge, on atteint *Buchenbach*, village au delà duquel on remonte la vallée de *Wagensteig*, parcourue par un torrent que la route traverse à plusieurs reprises et dominée par des montagnes de 800 à 1000 mètres. Ce chemin reliait, dès le XIII^e siècle, Freiburg à Villingen, c'est-à-dire le Rhin au Danube; une voie romaine se dirigeant sur la station de *Brigobanne* (Hüfingen, V. ci-dessus, B) passait aussi dans la partie inférieure de la vallée de *Wagensteig*.

4 h. ou 4 h. 1/2. **Sanct-Mærgen** (hôtels : du Cerf, en allemand *Hirsch*), petite ville de 1020 habitants, qui se développa sous la protection d'une abbaye fondée en 1120, souvent incendiée ou pillée, brûlée une dernière fois en 1745, et remplacée par l'édifice actuel.

La route, qui se trouve déjà à une altitude de plus de 800 mètres, monte à travers de vastes forêts de sapins, pour atteindre la ligne de faite des eaux qui coulent à la mer du Nord par le Rhin et de celles qui descendent par le Danube vers la mer Noire.

Hohlegraben, village situé à 1056 mètres. La route se développe jusqu'à la *Kalten Herberge* (auberge froide), sur des plateaux déserts, après avoir croisé, près du *Fernhof*, un che-

min qui mène de Furtwangen à Waldau et à Neustadt. On descend le vallon de l'Urach, l'un des torrents qui forment la Brege, véritable source du Danube avec la Brigach. L'Urach débouche, avec la route, dans la vallée de la Brege à

7 h. ou 7 h. 1/2. Hammereisenbach (R. 8), situé à quelques minutes seulement de Bregensbach, où l'on rejoint la R. 8.

De Bregensbach à Donaueschingen (R. 8).

Du Fernhof on peut, en se tenant sur le haut plateau, aller passer près des sources de la Linach, tributaire de la Brege, et descendre dans la vallée de cette dernière rivière, soit à Furtwangen (R. 8), soit à Vöhrenbach (R. 8), qu'une belle route met en communication avec Donaueschingen.

D. Ascension du Feldberg.

5 h. à 5 h. 1/2, aller et retour.

De Freiburg à l'auberge de l'Étoile (*Zum Stern*) ou à celle du Cheval-Blanc (*Zum Rössle*), V. ci-dessus.

De l'une ou l'autre de ces deux auberges, on peut faire l'ascension du Feldberg, la plus haute des montagnes de la Forêt-Noire badoise et wurtembergeoise; mais cette ascension est plus facile si l'on part du Rössle.

Après avoir dépassé (15 min.) *Hinterzarten* (auberge *Adler*), puis (30 min.) *Oberzarten* et enfin (1 h.) le *Zipfelhof*, où s'opère le confluent du Sägebach et du Seebach, qui va se déverser plus bas dans le Titisee (V. ci-dessus, A), on remonte le cours de ce dernier torrent jusqu'au (1 h. 15 min.) **Feldsee**, petit lac dont les eaux noires s'étendent au pied de rochers à pic, couronnés par de sombres pins. De là, le chemin, toujours bien entretenu, monte en 30 minutes au chalet de *Lenzkirch*, peu éloigné de celui de *Menzenschwand*, où l'on trouve, au besoin, des provisions et un gîte pour la nuit. On n'est plus alors qu'à 25 minutes (2 h. à 2 h. 1/4 du

Rössle, 7 à 8 h. de Freiburg) du sommet du **Feldberg**, près duquel on construit un hôtel, et dont le point culminant (1495 mèt.) porte une tour de 6 à 7 mètres de diamètre et 13 à 14 mètres de haut. Cette tour a été élevée récemment par les communes des cantons de Freiburg, de Saint-Blaise et de Schœnau, en commémoration des fiançailles du grand-duc de Bade Frédéric avec la princesse Louise de Prusse. Le panorama que l'on embrasse de sa plate-forme est immense. On voit, comme du sommet du Blauen (R. 14, p. 306), la vallée du Rhin, la chaîne des Vosges, celle du Jura, les Alpes jusqu'au Mont-Blanc, et, de plus, les nombreuses gorges qui se déploient dans toutes les directions au pied du massif du Feldberg, les croupes boisées de la portion de la Forêt-Noire où se cachent les sources du plus grand fleuve de l'Europe, et, à l'horizon, le miroir tranquille du lac de Constance.

Du Seebuck, qui continue au sud-est le plateau du Feldberg, on découvre une vue moins étendue, mais plus pittoresque sur le Feldsee et le Bärenthal. A l'horizon se dressent les cônes basaltiques et la Souabe. — Enfin, dans la direction de l'ouest, se trouve, à 30 minutes du Seebuck et de la tour, la *Todnauer Viehhütte*, petite auberge (gîte passable) d'où l'on jouit d'une belle vue sur la vallée de la Wiese et sur la chaîne des Alpes.

Si l'on a pris l'auberge de l'Étoile pour point de départ (le prix d'un guide est de 1 fl. 12 kr.), on franchit le ruisseau appelé Hœllbach, puis on gagne (40 min. d'une montée rapide à travers la forêt) le groupe de fermes d'*Albersbach* (1084 mèt.). A 5 minutes plus loin, près d'une croix, il faut tourner à gauche, puis (10 min.) descendre à droite vers une *scierie*; on passe ensuite à droite (10 min.) par une porte grillée, à claire-voie, à 3 minutes de laquelle on se dirige à gauche vers la ferme de *Gaspelhof*. Après avoir traversé la forêt, on atteint un plateau de pâturages où on laisse une croix à gauche. Rentrant alors dans la forêt, on doit laisser à

gauche (8 min.) un sentier qui mènerait au *chalet de Surber*; on se dirige vers le *chalet de Baldenweng*, au toit blanc (provisions, et au besoin un lit pour la nuit, de mai à septembre), que l'on aperçoit devant soi, mais que l'on n'atteint qu'après avoir traversé (35 min. du sentier qui mène au chalet de Surber) le groupe de fermes du *Rinken*, au-dessus desquelles on gravit pendant 25 minutes une pente extrêmement roide. En face se dresse le sommet de la montagne vers lequel on se dirige (2 h. 1/4; 2 h. 1/2 de l'auberge de l'Étoile) sur le gazon qui recouvre les hautes croupes du Feldberg.

On peut descendre du Feldberg :

1° et 2° Par les deux chemins ci-dessus décrits.

3° Par le lac de Feldsee et l'agreste vallon de *Bærenthal*, d'où descend le Seebach, qui y fait mouvoir des usines nombreuses. On arrive ainsi à l'embouchure de ce torrent dans le lac Titisee (V. ci-dessus, A).

4° Par le *chalet de Lenzkirch*, Bærenthal, où le sentier de piétons se transforme en une bonne route, *Altglashütten* ou *Rothwasser-Dörfle*, les maisons dispersées du village de *Raitebuch*, *Mæslehof* (fabrique d'horlogerie), le petit lac d'*Ursee*, (peuplé de truites excellentes), et le vallon du ruisseau de Haslach à (3 h. env.; près de 4 h. dans le sens opposé) Oberlenzkirch (V. ci-dessus, A).

5° Par Altglashütten et ses épaisses forêts de sapins, *Windgefäll* et *Aha* au lac de (3 h. env.) Schluchsee (V. ci-dessus, A).

6° Par le Seebuck, d'où l'on jouit d'une vue presque aussi belle que du sommet du Fedberg, le chalet de *Menzenschwand* (on y trouve à manger et à coucher), *Hintermenzenschwand*, *Menzenschwand* (V. ci-dessus), et la vallée de l'Albe à Saint-Blaise (R. 10).

7° Par le chalet de Todtnau (V. ci-dessus), l'auberge de l'Aigle, la vallée de *Fahl* (belle cascade du *Wasserloch*), et Brandenburg à Todtnau (R. 10).

8° Par le chalet de Todtnau, l'auberge de l'Étoile (bonnes

truites), *Todtnauberg* (filature de coton; cascade de 100 mètr. de haut), et *Laubisfelsen* à Todtnau (R. 10).

9° Par le chalet de Todtnau, des pâturages auxquels succèdent des bois de sapins, le monument en pierres que les communes voisines ont élevé sur la route de Freiburg à Todtnau par Oberriedt, en mémoire de l'achèvement de cette route; par Steppweg, Muggenbrunn (R. 10), Afersteg (R. 10) à Todtnau.

10° Par Hofsggrund ou Muggenbrunn, dans la vallée du Münsterthal.

11° Par le monument de pierres à Freiburg, soit par Oberriedt et la nouvelle route (R. 10), soit par l'ancienne route de Todtnau à Freiburg.

12° Par le chalet de Baldenweg et la vallée du Zastlerthal à Oberriedt et Freiburg. Ce dernier chemin, que l'on peut suivre sans guide, est assez communément choisi par les touristes qui viennent de Freiburg.

ROUTE 10.

DE FREIBURG A WALDSHUT,

PAR TODTNAU ET SAINT-BLAISE.

17 h. 1/2 ou 18 h. 1/2. — Service public de Freiburg à Todtnau et de Saint-Blaise à Waldshut et à Albbruck. Chemin de fer d'Albbruck à Waldshut.

De Freiburg à Zarten (V. R. 9).

Au delà du pont jeté sur la Treisam, on laisse à gauche la route de la vallée d'Enfer (R. 9), pour se diriger au sud sur *Kirchzarten*, village dont l'église renferme la statue d'un seigneur de Falkenstein.

2 h. *Oberriedt*, hameau, au sud-est duquel s'ouvre le Zast-